

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

Questions d'actualité

Que fera l'Amérique?

L'aide qu'elle a accordée et qu'elle accordera à la Grande-Bretagne

II

Quelques chiffres

La production des avions, qui est celle dont on a le plus besoin aujourd'hui, n'a pas encore atteint le degré désiré. Les avions fabriqués tant en Angleterre même qu'au Canada et en Australie ne suffisent qu'à peine à compenser les pertes et les avions mis hors cadre par suite de leur usure. Suivant les renseignements fournis par une revue américaine d'aéronautique, l'Angleterre disposerait de 2.000 avions de guerre ; le total des avions de l'Axe serait de 45.000. Dans un an, l'Angleterre en aura 45.000 contre 49.000 pour l'Axe. Ce n'est qu'en juin 1942 que l'Angleterre aura obtenu l'égalité aérienne.

Il faut donc que les Etats-Unis d'Amérique attribuent, avant tout, une grande importance à la question des avions. Ils pourront doubler dans quelques mois leur production, c'est à dire sortir 2.000 appareils par mois. On est, paraît-il, en train d'examiner un projet qui prévoit la transformation des fabriques d'autos en fabriques d'avions. Mais il ne faut pas oublier qu'en même temps que les avions, les tanks et les moyens de transport motorisés sont vivement nécessaires.

La Chine, qui lutte contre le Japon, a une très grande importance pour l'Amérique et pour l'Angleterre. C'est pourquoi il faut aider, outre l'Angleterre, la Chine également. L'industrie américaine doit donc atteindre au plus tôt le niveau nécessaire à cet effet.

L'accroissement de l'armée

Il ne suffit pas de construire des fabriques ; il est tout aussi important de disposer d'ouvriers et de contre-maîtres spécialisés. On a affecté tout d'abord un crédit de 800 millions de dollars pour la création de nouvelles fabriques. Maintenant un nouveau crédit de 400 millions est demandé.

On a assuré jusqu'ici le matériel suffisant pour l'outillage d'une armée américaine de 1.200.000 hommes. Et l'on s'efforce d'assurer maintenant l'équipement et l'armement nécessaires à une armée de 2 millions d'hommes.

Les forces navales

Les Etats-Unis d'Amérique ont décidé aussi de doubler leurs forces navales. On parvenait à construire un cuirassé en quatre ans, un croiseur en trois ans et demi, un destroyer ou un sous-marin en deux ans et demi. Maintenant, on tend à réduire cette durée de construction.

En raison de l'augmentation des éventualités d'une guerre avec le Japon, on attache aujourd'hui une très grande importance à la flotte américaine du Pacifique. Le commandant en a été changé. Dix-huit classes de réservistes de la marine ont été appelées sous les armes ; ce renfort de 42.000 hommes a porté les effectifs de la flotte à 232.000 hommes.

Le devoir qu'incombe à l'Amérique, pour assurer la victoire n'est pas seulement d'assurer sa propre défense ; elle ne doit pas seulement aider l'Angleterre et la Chine ; il y a aussi la question du Japon. Il faut protéger les colonies de l'Angleterre et de la Hollande en Extrême-Orient contre une agression japonaise ; il faut assurer la sauvegarde des Dominions.

Les tâches assumées de ce fait par l'Amérique, qui est obligée de surveiller à la fois l'Occident et l'Orient et d'accourir partout, sont très importantes et très sérieuses.

Transport et paiement

A ces questions, il s'ajoute un problème des paiements et des transports. L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington a annoncé, dès décembre dernier, que les réserves d'or de l'Angleterre sont épuisées. Depuis, la question des difficultés de paiement du matériel et des armes achetées par l'Angleterre aux Etats-Unis se pose. Par suite de la diminution des moyens de transport, la livraison de ce matériel américain à l'Angleterre se pose aussi. C'est même la question du jour. Le transport de ce matériel par des navires de guerre américains comporte de nombreux dangers et risque de hâter la guerre.

Du fait du non-paiement de beaucoup de matériel livré lors de la dernière guerre, on a voté la loi Johnson. Cette loi a enrichi jusqu'ici l'Amérique ; mais on sent la nécessité de se libérer de ses dispositions en vue d'assurer l'intérêt et la défense communs.

Projets

Le Président de la République américaine déploie de grands efforts en vue de surmonter ces difficultés et de hâter la question de l'aide à l'Angleterre. Dans ce but, de nombreux projets de loi ont été donnés au Congrès. Ces projets sont examinés maintenant par la commission des Affaires étrangères. Dans un discours qu'il a prononcé le 29 décembre, au soir, le Président a ouvertement déclaré à la nation américaine que toutes les

questions qui doivent être réglées devront trouver une solution afin d'assurer l'aide voulue à la Grande-Bretagne. Les idées à cet égard en sont encore à l'ère du heurt et des conflits. L'une de ces idées est celle de la location à l'Angleterre du matériel appartenant à l'armée, à la flotte et à l'aviation américaines. Les Etats-Unis étant très riches tant au point de vue financier qu'au point de vue de l'influence, de la puissance et de ses disponibilités en matières premières, il n'y a pas lieu de concevoir à leur égard des inquiétudes ou de désespérances étant donné aussi qu'ils ne sont pas exposés à une menace directe.

Pour surmonter les difficultés

La meilleure chose que pourront faire les Etats-Unis, ce sera de livrer quelques milliers d'avions par mois à l'Angleterre, ainsi que des navires de guerre et de commerce, sans provoquer une guerre avec le Japon. Il faut aussi régler au plus tôt la question du paiement et celle du transport de ce matériel en Angleterre. On envisage à cet égard la location du matériel de l'armée des Etats-Unis à l'Angleterre et son transport par des bateaux américains à destination d'un pays qui a proclamé sa neutralité, l'Irlande par exemple. Cette solution évitera-t-elle une guerre immédiate entre l'Amérique et l'Axe ? C'est à ceux qui ont décidé de réaliser cette aide qu'il appartient de prévoir ce danger.

De toute façon, il faut surmonter ces difficultés pour pouvoir prêter un moment plus tôt à l'Angleterre une aide efficace et abondante.

Général ALI IHSAN SÂBIS
(« Tasviri-Efkâr »)

Un annuaire de l'Etat est préparé par la direction de la presse

Ankara, 18. (Du « Tasviri Efkâr »).

La Direction Générale de la Presse a entrepris des études en vue de faire remanier l'ancien annuaire de l'Etat. Le Dr. Refik Saydam a conseillé cette initiative et a exprimé à cet égard de précieuses indications.

D'importants changements seront apportés à l'ancien annuaire de l'Etat. Ainsi les valis, kaymakans, directeurs de nahiye, directeurs de l'Enseignement et de l'agriculture de chaque vilayet ne figureront pas parmi le personnel des vilayets mais dans la liste du personnel des ministères respectifs.

S. S. Pie XII a fait don au Dr Refik Saydam de précieuses cartes latines

Sa Sainteté Pie XII a fait don au premier ministre, M. le Dr. Refik Saydam, d'un précieux album qui contient des cartes anciennes et des plus rares de la Méditerranée. Le chef du gouvernement l'a, de son côté, offert à l'Association d'histoire turque.

Le prince-héritier d'Italie commandant de corps d'armée

Rome, 18. A.A. — On apprend que le prince-héritier Umberto a été promu commandant de corps d'armée.

ministère respectifs.

L'annuaire aura de ce fait un caractère de statistique. On pourra se rendre compte au premier coup d'oeil du nombre de directeurs de l'agriculture, par exemple, que le ministère entient dans les divers vilayets.

Les crédits nécessaires pour l'impression de cet annuaire ont été accordés. La Direction Générale de la Presse travaille activement à la réalisation de ce projet. On estime que d'ici un mois, l'annuaire pourra être soumis à l'approbation du chef du gouvernement.

Le « Porteus » n'est pas rentré à sa base

Athènes, 19. A. A. — Le ministère de la Marine communique que, dans la matinée du 29 décembre 1940, le sous-marin grec « Proteus », commandé par le capitaine de corvette Michel Hadjiconstandi, détruisit le transport ennemi « Sardenia », de 11.500 tonnes, ayant une pleine cargaison et faisant partie d'un convoi fortement protégé par un vaisseau de guerre. Le sous-marin ne retourna pas à sa base jusqu'à ce jour.

N.D.L.R. — On sait qu'un communiqué italien a annoncé la destruction de ce sous-marin par un avion et une vedette (M. A. S.).

Aujourd'hui à minuit

Les restrictions sur le trafic ferroviaire en Hongrie sont abolies

Budapest, 19. (A.A.). Stefani. — Les restrictions sur le trafic des chemins de fer entrées en vigueur à minuit, cesseront aujourd'hui, à minuit.

L'Italie concentre des troupes en Albanie

Les avions devenus disponibles par l'arrivée d'appareils allemands y sont aussi envoyés

Londres 19. AA. — (BBC.) L'Italie procède à des envois de troupes en Albanie. On apprend qu'elle envoie ici les avions devenus disponibles du fait de l'arrivée des avions allemands.

L'Amérique et la guerre

M. Willkie part pour l'Angleterre

Washington, 19 AA. — BBG.

Le président du parti républicain, M. Willkie, partira mercredi pour l'Angleterre. Il ne sera pas possible par conséquent qu'il soit entendu par la commission des Affaires étrangères. M. Willkie a adressé une lettre aux membres du parti républicain pour leur recommander d'appuyer le projet de loi Roosevelt.

M. Mussolini dans les Pouilles

Rome, 18. A.A. — L'Agence Stefani communique :

Le chef du gouvernement M. Mussolini a visité le 13, le 14, le 15 et le 16 courant les hôpitaux militaires créés en diverses villes des Pouilles et où sont en traitement les blessés du front grec. Le chef du gouvernement a visité aussi les casernes et les campements et a assisté à une revue des Chemises Noires. M. Mussolini a visité ensuite les aérodromes ainsi que certaines fabriques.

Le développement des transactions avec l'Italie

Perspectives nouvelles

Nous lisons dans la « Tan » : Nos relations commerciales avec l'Italie sont sur le point de connaître un nouveau développement. La délivrance de licences pour l'Italie prendra la forme d'échanges commerciaux normaux. Quoique les comptes de clearing relatifs à notre ancien accord ne soient pas encore clôturés, il apparaît que nous ne serons pas débiteurs d'un montant important envers l'Italie.

Antérieurement, on exportait en Italie du poisson et des oeufs en échange de produits manufacturés. Conformément à un ordre qui vient d'arriver d'Ankara, des licences ont été accordées pour l'exportation de certains articles à destination de l'Italie. Hier, on a exporté pour ce pays 15.000 kgs d'oeufs.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Et maintenant une alliance germano-bulgare ?

Ce journal rappelle le mot célèbre de Napoléon : S'il y avait un empire du monde, la capitale devrait en être à Istanbul.

Ceci dit assez l'importance politique exceptionnelle de notre ville, du fait de sa situation géographique. Mais cette situation comporte aussi un inconvénient grave : c'est la mobilité extrême de son climat. Un jour, il règne ici un temps d'hiver et le lendemain l'atmosphère est celle de l'été. Les Balkans, sans doute en raison de leur voisinage avec Istanbul, connaissent les mêmes contrastes ; or, la même versatilité se remarque en politique, dans la péninsule.

S'il faut en croire les dernières nouvelles, une étroite alliance serait à la veille d'être conclue entre l'Allemagne et la Bulgarie. Ceci signifie que notre petit voisin est résolu à se soumettre, à l'Allemagne en politique extérieure comme en politique intérieure. Car s'il n'y avait pas une pareille entente, et aussi complète, entre les deux pays, dans le domaine de la politique générale, leur alliance n'aurait pas de sens et ne pourrait donner aucun fruit.

D'ailleurs, l'Allemagne ne consent à s'allier avec les petits pays qu'à condition de prendre ceux-ci sous son influence. Si l'Allemagne ne nourrit pas un tel but, elle n'aurait pas pris la peine de conclure un traité.

Mais il est réellement difficile d'admettre que, précisément en ce moment, la Bulgarie consente à s'allier à l'Allemagne. Car l'écho du discours de M. Filoff résonne encore à nos oreilles. Il nous paraît l'entendre encore déclarer d'une voix forte que la Bulgarie est décidée à défendre à tout prix son indépendance, qu'elle demeurera hors de la guerre, et qu'elle n'admettra pas un régime étranger en ce qui concerne l'administration intérieure du pays. Et l'encre des articles que nous avons écrits pour féliciter la Bulgarie de sa résolution ne s'est pas encore séchée.

Si donc, aujourd'hui, contrairement à toute attente, nous nous trouvons en présence d'une alliance germano-bulgare, il faut en conclure qu'il y a là encore une de ces « surprises » que les Allemands ont multipliées depuis le 26 août 1939.

Nous n'avons pas abandonné l'espoir que nos voisins bulgares aient profité des leçons de la guerre générale. Et tant que cette nouvelle qui a éclaté avec un retentissement de tonnerre dans un ciel serein n'aura pas été confirmée, nous ne sommes pas d'avis qu'il faille s'y arrêter outre mesure.



Les troupes allemandes en Roumanie

Les envois de troupes allemandes en Roumanie, note M. Hüseyin Cahid Yalçın, sont une vérité qu'il serait inutile désormais de chercher à dissimuler ou de vouloir nier.

Il est impossible de ne pas rappeler à ce propos un incident qui, en apparence, n'a aucun lien avec ces concentrations de troupes. Récemment, le chef de la Propagande allemande, le Dr Goebbels, a annoncé que l'Allemagne se préparait à donner au monde une leçon en ce qui a trait à la façon de conduire une offensive et que, prochainement, elle montrerait ce dont elle est capable.

Le fait qu'au lendemain de cette déclaration les transports de troupes allemandes ont commencé à prendre une forme évidente en Roumanie signifie-t-il qu'il y a une relation entre ces deux

événements ? Ou nous trouvons-nous en présence d'une simple coïncidence ? Et s'il y a réellement une relation, en l'occurrence, ne s'agit-il que d'un bluff ou bien l'Allemagne a-t-elle choisi réellement la Roumanie pour point de départ de l'offensive annoncée ?

La plus élémentaire prudence recommande de dissimuler la date et la direction de toute offensive que l'on ferait en temps de guerre. C'est pourquoi, il nous paraît étrange que l'Allemagne entreprenne d'annoncer à l'avance au monde qu'elle entend attaquer en partant de la Roumanie.

On se demande donc si elle ne procède pas plutôt à une diversion. Ne songe-t-elle pas à attaquer les Iles britanniques, tandis qu'elle attirera l'attention sur les Balkans ? Car l'envoi de 400 à 500.000 hommes en Roumanie n'empêche pas l'Allemagne d'affecter des forces très considérables à la conquête de l'Angleterre.

Pour notre part, cependant, nous penchons à croire que les concentrations en Roumanie sont bel et bien le début d'une nouvelle offensive. Car il est évident que ces masses de troupes que l'on envoie n'ont pas été jugées nécessaires uniquement pour l'occupation du pays. D'ailleurs, les Allemands étaient déjà pleinement maîtres de la Roumanie et la conduisaient « au doigt et à l'oeil ». Si donc des troupes y arrivent, c'est absolument la preuve qu'une offensive aura lieu. Dans quelle direction ? Pourquoi ? Quel intérêt y ont-ils ?

...Si l'Allemagne s'est alliée à l'Italie c'était pour en être aidée, le cas échéant. Elle ne peut se porter en Albanie qu'en écrasant la Yougoslavie ou la Bulgarie ou encore deux des Etats à la fois. Tout semble indiquer que ces deux pays balkaniques n'accorderont pas facilement le passage aux Allemands. Si une guerre y éclate, les étincelles n'atteindront-elles pas la Turquie ? Nous avons la conviction personnelle qu'une intervention allemande provoquera une conflagration générale dans les Balkans. Or, jusqu'ici tout ce que nous avons entendu tendait à démontrer que l'Allemagne ne voulait pas la guerre dans les Balkans. Quoique on ne puisse naturellement accorder aucune importance à ces assurances, il était possible de conclure que l'Allemagne laisserait les Balkans tranquilles, étant donné qu'on ne voyait pas quel avantage elle pourrait avoir à les attaquer.

Une chose est certaine en tout cas ; c'est que si les Allemands viennent dans les Balkans ce ne sera pas pour le bon plaisir de l'Italie. Ils se jetteront dans une aventure à la suite d'une décision qu'ils auront prise en ne tenant compte que de leurs propres intérêts. De même que l'Allemagne a soutenu que l'invasion de la Norvège, de la Hollande et de la Belgique avait pour but de prévenir l'occupation de ces pays par l'Angleterre, cette fois, elle proclamera son intention d'empêcher la création d'un front à Salonique. Et elle trouvera aussi des documents pour justifier son action dans quelque wagon détruit ou dans la poche de je ne sais qui.

L'Allemagne entreprendra-t-elle son action, comme l'a dit le Dr. Goebbels, en vue de donner au monde une leçon sur la façon de mener une offensive ? Nous ne le croyons guère. Le but qu'elle vise à atteindre ne justifie plus tant de bruit. Mais alors, a-t-elle en Orient un objectif beaucoup plus important ?



Les Allemands aux portes des Balkans

M. Ahmet Emin Yalman estime que les informations publiées, de source hongroise, au sujet des mouvements de troupes allemandes en route pour la Roumanie le sont avec le consentement des Allemands.

Cela signifie que les Allemands, en envoyant des troupes aux portes des (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Le pain unique

Les études en vue de l'adoption d'un type de pain unique pour toutes les grandes villes de Turquie, décidée en principe par le gouvernement, ont sensiblement progressé. Nous avons annoncé que le ministère du Commerce a demandé des renseignements détaillés sur le nombre des fours existant à Istanbul, leur rendement, le nombre de pains qu'ils peuvent fournir quotidiennement eu égard aux moyens dont ils disposent à l'heure actuelle, etc... La Municipalité prépare un rapport d'ensemble à ce propos.

D'autre part, la station de Yesilköy pour l'amélioration des graines a fait parvenir au ministère un rapport sur les résultats de ses études au sujet des différents types de semences de blé.

Le nouveau type de pain sera confectionné avec 40 o/o de farine de seigle et 60 o/o de farine de froment. Il s'agit de savoir toutefois si l'on donnera la préférence au blé tendre ou au blé dur. Le pain unique sera consommé à Istanbul, Ankara, Izmir, Adana, Samsun et certaines autres grandes villes. Par la même occasion, les moulins et les minoteries seront pris sous le contrôle du gouvernement et il deviendra possible d'apporter une certaine réduction du prix du pain.

La déclaration pour les planches

En vertu d'une décision que vient de prendre le gouvernement, les planches sont soumises à l'obligation de la déclaration. Désormais, les marchands de planches devront signaler à la Direction des Forêts les achats auxquels ils se livreront, les ventes qu'ils ont opérées et les stocks qui demeurent en leur possession. Ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront obtenir le permis de procéder à de nouvelles ventes.

Toutefois, les marchands intéressés ont protesté en soulignant que le grand nombre de variétés de planches existantes et la possibilité matérielle de procéder aux enregistrements voulus en indiquant chaque fois la catégorie dont il s'agit, rend pratiquement inapplicable le nouveau règlement.

Une délégation a été envoyée à Ankara avec mission d'exposer le cas aux autorités compétentes.

La démolition

du poste de Galatasaray

Une bonne nouvelle pour le public de Beyoğlu : on espère pouvoir entamer prochainement la démolition de l'ancien commissariat de police de Galatasaray. Cette construction n'a jamais été bien attrayante et elle rappelait de bien sombres souvenirs à ceux qui ont vécu les dernières années du régime hamidien, tout au début de ce siècle. Depuis surtout qu'elle a été évacuée par les services de la police, elle a pris un aspect particulièrement sordide avec ses croisées veuves de leurs vitres, ses murs lépreux qui n'ajoutent rien à l'esthétique de l'Avenue de l'Indépendance.

La démolition de l'immeuble a été retardée jusqu'ici par un conflit assez curieux : l'ancien commissariat de police a été acheté par la Sümerbank qui envisageait d'y transférer le Yerli Malla Pazari. Seulement toute la partie du terrain en bordure sur la voie publique doit être expropriée sur une profondeur assez considérable. Comme, d'autre part, une autre bande de terrain doit être annexée au jardin du Lycée de Galatasaray, dont le tracé actuel est assez irrégulier, on a jugé que le ministère de l'Instruction Publique devait participer aux frais d'expropriation, d'où sinon précisément un conflit, du moins des négociations laborieuses dont on escompte toutefois la fin prochaine.

Dès qu'un accord aura été réalisé, rien n'empêchera plus de donner le premier coup de pioche à l'ancien corps de garde.

La seule personne à qui la disparition de l'ancien « karakol » inspirera des regrets, c'est probablement le sympathique cul-de-jatte qui, installé sous le prétentieux péristyle de l'immeuble, exerce un petit commerce de cadres et de verres...
DEUIL

Le décès de

Mlle Schmidt-Dumont

Nous apprenons avec le plus vif regret le décès de Mlle Hedwig Schmidt-Dumont, fille aînée du Conseiller d'Etat Dr. Schmidt-Dumont, de l'Ambassade d'Allemagne à Ankara. La défunte a succombé à Ankara à une longue et douloureuse maladie.

Les funérailles auront lieu au cimetière de Feriköy.

Nous prions M. le Dr. Schmidt-Dumont, ainsi que tous ceux que touche ce deuil, d'agréer nos plus vives condoléances.

La comédie aux cent actes divers

POUR UNE SALADE

Le procès du jeune Hüseyin Ercan, fils de Mehmed, est entré dans sa phase finale, par devant le 1er tribunal pénal d'Istanbul. Le prévenu a tué de trois coups de revolver, tirés presque à bout portant, le nommé Bayram qui exploitait un potager à Çukurbostan, de Çatalca, sur la colline de Manastir Tepe.

Le procureur de la République, M. Feridun Bagan, a présenté ses conclusions. L'origine du drame est un menu fait absolument futile. Hüseyin Ercan, en passant le long du potager, y avait arraché une salade. Furieux, Bayram bondit pour la défense de son bien. Et il avait allongé une maîtresse gifle au maraudeur.

Le procureur de la République juge ce geste disproportionné avec l'acte de Hüseyin et y voit un cas de provocation grave prévu par la loi, en tant que circonstance atténuante. C'est sous l'action de ce geste brutal que Hüseyin avait tiré.

D'autre part, le prévenu n'a pas 18 ans révolus, ce qui constitue aussi une circonstance atténuante. Pour ces deux raisons, le magistrat conclut à l'application non de l'article du code qui prévoit la peine de mort, mais des dispositions beaucoup moins rigoureuses de l'art. 51. Le tribunal se prononcera à cet égard au cours d'une prochaine audience.

L'AMI DE COEUR

Ömer, fils de Mustafa, est l'amant de cœur d'une pensionnaire de la rue Abanoz, au No. 14, la femme Fatma. L'autre soir, il voulut lui rendre visite. Mais il trouva visage de bois.

La tenancière du lieu avait elle jugé que les assiduités du galant empêchaient la jeune personne en question de se livrer pleinement aux obligations de sa triste profession ? Ou bien simplement Fatma elle-même avait-elle préféré rompre une amitié qui ne lui rapportait aucun avantage concret ?

On ne le sait pas au juste. Le fait est que l'on refusa d'ouvrir au généreux Ömer ses mitaines en devoir de diriger une grêle de pierres sur toutes les vitres de l'établissement, sans se soucier du trouble qu'il apportait ainsi aux distractions tarifées et payées de la clientèle.

Effrayées, ces dames firent passer Fatma dans une maison voisine. Ömer s'élança à sa poursuite.

Mais déjà des agents arrivaient. Ils purent entendre les menaces que proférait l'énergumène à l'égard de la fugitive.

— Je boirai ton sang, criait-il, dans la paume de ma main !

La présence des représentants de l'ordre l'empêcha de réaliser cette peu alléchante promesse. En revanche, il a été inculpé d'atteinte à la tranquillité publique et de menaces.

Tous les acteurs de cette scène se sont retrouvés dans la salle du tribunal pénal de pair de Beyoğlu. Les faits ayant été établis et contrôlés, Ömer a été condamné à 8 jours de prison et 11 Ltq. d'amende.

CONTREBANDIERS

On avait remarqué ces temps derniers l'extrême fréquence avec laquelle certaines personnes faisaient le voyage d'aller et retour entre la ville et les localités de Yalova et de Karamürşel. Cela parut suspect aux agents qui redoublèrent de surveillance.

Finalement, on a surpris avant-hier deux des membres de cette bande aux abords de Kumkapı. Ils étaient munis d'une valise qui a été ouverte au commissariat de police le plus proche.

On y a trouvé près de 15 kg. de stupéfiants. Une perquisition au domicile des deux contrebandiers a amené d'autres découvertes intéressantes. Les scellés ont été apposés à la maison. La bande est assez nombreuse et comporte notamment deux femmes.

Communiqué italien

Attaques grecques repoussées sur le front de la XI^{ème} armée. --
Activité accrue autour de Tobruk. --
Attaques anglaises repoussées en Afrique Orientale

Quelque part en Italie, 17. — A. A. Communiqué No. 224 du quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, dans le secteur de la XI^{ème} armée, les attaques ennemies ont été repoussées.

En Cyrénaïque, activité accrue des artilleries et de patrouilles sur le front de Tobruk. Pendant une incursion aérienne de l'ennemi, un avion du type « Hurricane » a été abattu par la défense contre-aérienne de la Marine royale.

Sur le front de Djaraboub, nos avions ont bombardé et mitraillé des troupes et des moyens mécanisés ennemis.

En Afrique Orientale, des moyens mécanisés armés ennemis qui s'étaient approchés d'un de nos postes sur le front soudanais ont été repoussés. Sur le front de Kenya, nous avons nettement repoussé une attaque de forces ennemies appuyées par des avions et des chars d'assaut, leur infligeant des pertes importantes.

Notre aviation a bombardé des installations et des magasins de la base ennemie de Port-Soudan.

Des incursions aériennes ennemies sur Djidjiga Berbera, Diredaoua, Goura et Toselli n'ont pas fait de dégâts.

Aux premières de la matinée d'hier 17 janvier, l'ennemi a effectué une incursion aérienne sur une base du Dodécannèse. Promptement accueilli par une efficace réaction contre-aérienne, il a aussitôt rebroussé chemin, lâchant au hasard les bombes en pleine campagne, sans occasionner de dégâts.

Communiqués anglais

L'Agence Anatolie n'ayant pas reproduit de communiqués officiels britanniques dans ses éditions d'hier, nous nous excusons auprès de nos lecteurs de ne pouvoir en publier aujourd'hui.

Communiqué allemand

La guerre sous-marine.

Les attaques contre l'Angleterre

Berlin, 18. A.A. — Le communiqué allemand signale :

Un sous-marin allemand a coulé des navires marchands ennemis pour un total de 29.000 tonnes.

Hier, la Luftwaffe effectua des vols de reconnaissance sur les îles britanniques, bombardant une gare de Londres. L'équipage d'un avion put constater les effets de ces bombardements le long du chemin de fer et dans les bâtiments de la gare.

Pendant la nuit écoulée, des formations aériennes bombardèrent avec succès un port sur la côte occidentale de la Grande-Bretagne.

La pose de mines dans les ports anglais continua.

D'importants objectifs de guerre à Londres furent bombardés par de faibles formations aériennes.

L'ennemi perdit hier trois avions, deux dans un combat aérien et le troisième par le feu de la DCA de la marine.

Deux avions allemands manquent.

Communiqué hellénique

Athènes, 19. A. A. — Communiqué officiel du haut commandement des forces armées helléniques Numéro 84, du 18 janvier :

Opération locales restreintes couronnées de succès.

Géographie et politique

L'importance de la voie de Bassorah

Le « Tasviri Efkar » publie sous la signature de Sarki (Oriental) un intéressant article sur « L'importance du golfe de Bassorah ».

L'auteur rappelle les luttes politiques auxquelles la possession de cette partie de l'ancien empire ottoman a donné lieu entre la Russie, l'Angleterre et l'Allemagne.

L'Angleterre ayant gagné la guerre, écrit le journaliste, d'une part, étendu son territoire de l'Hinterland d'Aden jusqu'à la côte méridionale du golfe de Bassorah et, de l'autre, à la faveur du mandat sur l'Irak puis de l'alliance avec ce pays, qui lui permet d'y exercer un protectorat militaire, elle a réalisé la pleine sécurité du golfe de Bassorah contre toute grande puissance qui le menacerait soit en l'encerclant par terre, soit en cherchant à y pénétrer par voie de mer.

La découverte de gisements de pétrole très riches aux abords du golfe de Bassorah, dans la région du Sud-Ouest de l'Irak, leur exploitation par une compagnie anglaise, l'attribution des bassins de pétrole de Musul, Kerkuk et Bassorah à des compagnies où les Anglais dominent a assuré aux Anglais, par la voie du golfe de Bassorah, les plus riches sources de pétrole qui soient au monde.

L'opposition de l'Iran

C'est l'Iran qui, le premier, s'est opposé à l'influence dominante, économique, politique et militaire, de l'Angleterre dans le golfe de Bassorah. Pour sauvegarder son intégrité territoriale, l'Iran fait occuper les îles Kish, Henkam et Lerak, à l'entrée du golfe de Bassorah, qui dominent le détroit d'Ormuz et a mis fin au protectorat anglais sur le Seyik arabe de Muhammere, qui domine l'entrée orientale du Chatt-ul-Arab. Ultérieurement, il a dissous toutes les sociétés concessionnaires dont les statuts étaient inconciliables avec la souveraineté de l'Etat iranien ; notamment la société de pétrole Anglo-Persian dont une partie du capital appartenait au Trésor britannique est devenue une société ordinaire.

Les perspectives nouvelles

Une question qui préoccupe beaucoup les esprits est la suivante : si la guerre se prolongeait considérablement, la Russie ne voudrait-elle pas atteindre les mers libres et les océans, à travers le golfe de Bassorah ? Dans ce cas, le golfe de Bassorah sera à nouveau le théâtre du choc de la politique mondiale des grandes puissances et constituera une grande question destinée à causer beaucoup de souffrances aux peuples du Proche-Orient.

Avant la guerre générale, la lutte pour le golfe de Bassorah avait été une menace permanente de la paix mondiale. Le même état de choses se reproduira à nouveau avec toute sa gravité et son intensité.

Mais à une différence près cependant : Autrefois les grandes puissances s'accordaient entre elles sans tenir aucun compte des Etats de l'Orient qui étaient faibles, disposaient d'une influence limitée à l'intérieur et à l'extérieur, où s'en servaient comme des instruments. Maintenant, guidées par la Turquie, qui est devenue le modèle des peuples de l'Orient par sa lutte pour l'indépendance et la dissolution des concessions étrangères, les nations de l'Orient se sont éveillées et cherchent leurs droits. Désormais, les accords que pourront prendre entre elles telle ou telle grande puissance et les règlements qu'elles fixeront ne décideront plus des destinées des peuples de l'Orient. Le dernier mot, à cet égard, appartiendra aux nations de l'Orient qui sauront défendre leurs droits par tous les moyens, avec résolution et avec leur valeur traditionnelle.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :

CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Au temps passé

Le bébé de la nourrice

Les anciens sultans étaient des demi-dieux. Les anciens vizirs aussi pouvaient passer pour des monarques en miniature. La génération actuelle ne peut guère concevoir ces mortels qui s'étaient appropriés une foule de qualités frisant les apanages de la divinité ni ces vizirs cruels qui s'attribuaient le pouvoir absolu détenu par le souverain.

Ils vivaient et mouraient comme les autres humains, mais ils mordaient comme un serpent et déchiquetaient comme une hyène ou un léopard.

Un monarque

Pour bien saisir ce qu'était jadis un padishah ou un vizir, il faut étudier les traits psychologiques que nous en a laissés l'histoire. Nous reproduisons ici un de ces portraits. Les lignes suivantes sont dues à la plume d'un ambassadeur et constituent la description d'un souverain ottoman :

« Il avait la face rouge, d'un rouge vif. Cette belle nuance paraissait singulièrement laide sur cette figure rébarbative. Avec sa haute taille, il avait l'air de la fatalité en marche. Une fatalité qui ne reconnaît ni père, ni mère, ni affection filiale ni sentiment d'amitié. Elle ne fait que broyer, renverser, tuer. Tel est le nouveau sultan ! »

...Et un ministre

Et les lignes suivantes d'un historien turc célèbre sont la description d'un vizir ottoman :

« C'était un homme de caractère jovial, naïf, ne pensant pas aux suites de ses actes, habile à s'emparer par la frayeur des biens du peuple, se donnant des airs de dévot, buvant du laid chaud au lieu de café, estimant que les fumeurs de tabac méritaient la mort comme les buveurs de vin, paraissant aimer les derviches, mais ne leur offrant rien, sympathisant avec les voleurs et les brigands. Il était bon cavalier, il tirait bien de l'arbalète, il savait manier le fleuret. On ne pouvait parler en sa présence ni de poésie ni de sciences. Il ne s'intéressait qu'à la chasse et aux histoires de chasse. Il s'asseyait toujours en tailleur. Il parlait peu, ne riait jamais, ne se levait pour personne. Sa corpulence était petite, mais son arrogance était grande. Il écrasait les gens de son mépris. Pour lui, il était plus facile de dépecer un homme que s'égorger une poule. Il ravageait plus facilement un foyer qu'il ne cassait une bouteille ! »

La prière

Presque tous les anciens vizirs mériteraient cette description de l'historien turc. L'un d'entre eux était en train de réciter son « namaz » chez lui. « Namaz » ? Comment est-ce que ces gros bonnets osent prier, eux dont les doigts ne quittent pas le gousset du public et dont le poignard est toujours prêt à s'abattre sur le cou du citoyen ? Le « namaz » signifie ouvrir son cœur à Dieu. Le namaz signifie le compte-rendu de la conscience envers le Tout-Puissant. Comment une main souillée par le sang d'un innocent peut-elle s'agripper au pan du Très Haut ? Comment un cœur noiré par les crimes et toutes sortes de méfaits peut-il communier avec le Seigneur ?

Ce n'était pas là de la dévotion, mais de l'hypocrisie. La vie des anciens vizirs était effectivement fondée sur l'hypocrisie. Pour tromper les créatures, ils faisaient semblant de vénérer le Créateur, sinon ils ne reconnaissaient pas Dieu pas plus que le droit du peuple.

Celaeddin paşa, un des plus célèbres vizirs du XIII^{ème} siècle, était donc en train de faire son « namaz » machinalement, par pure habitude. Il n'y a pas de doute qu'en frottant son visage au seccade, (1) il pensait à ses affaires, à ses manigances, aux têtes qu'il allait faire couper, aux foyers qu'il allait éteindre.

Vagissement

Dans la chambre contigue, il y avait un berceau où sommeillait le nouveau-né du vizir. Le berceau de l'enfant était

mollement balancé par une nourrice assise à ses côtés et qui, tout en berçant l'enfant de son maître, allaitait son propre bébé. Soudain, l'enfant se réveilla et se mit à pleurer. Aussitôt la nourrice donna le sein à l'enfant du vizir qui venait de se réveiller.

L'enfant de la nourrice, sevré si brusquement, ne put se résoudre à cette privation et manifesta sa mauvaise humeur en poussant les hauts cris, comme pour inviter sa mère à faire son devoir. Cependant, la nourrice ne pouvait guère abandonner le bébé du vizir car elle lui avait vendu son lait. Elle n'avait le droit de nourrir son propre enfant qu'avec les restes de ce lait intrus. C'est pourquoi, malgré toute sa douleur, elle ne prêtait pas attention aux criarderies de son enfant.

Le vizir, constatant que les cris de l'innocent se prolongeaient, coupa court à sa prière et, quittant son seccade, il se dirigea à grands pas vers la chambre d'à côté, s'approchant de l'enfant abandonné sur le plancher et qui continuait à manifester bruyamment tout en se débattant. Il le souleva et le cogna trois ou quatre fois avec force contre le mur comme s'il s'agissait d'un tapis à épousseter, puis il le lança de toute sa force dans un coin de la chambre !

La tête frêle de l'enfant était en bouillie, vidée de son cerveau. Les os de ce corps fragile étaient brisés.

La malheureuse mère, de frayeur, n'avait pu esquiver un geste pour empêcher ce geste de brutalité. Elle alla relever cette pauvre logue humaine, la serrant follement dans ses bras. Elle descendait l'escalier avec son fardeau funèbre tout en préférant ces mots dans un gémissement plaintif :

— J'implore Dieu pour que la maison soit pulvérisée à l'instar de cet enfant !

Cemalettin paşa, dans la chambre contigue, avait repris sa prière en se baissant et en se relevant sur son « seccade »...

M. TURHAN TAN

Nos balayeurs

La Municipalité a décidé non seulement de soumettre à un contrôle strict les équipes de balayeurs et des services de la voirie des divers « kaza », mais d'établir également des comparaisons entre elles en vue de stimuler leur ardeur au travail à la faveur de l'émulation. Les chefs des services régionaux de la voirie qui se seront distingués recevront des félicitations officielles et de l'avancement.

M. Matsuoka parlera demain à la Diète de Tokio

Tokio, 18. A. A. — Stefani :

Le « Yomiuri Shimbun », expliquant la décision du gouvernement japonais de garder pour le moment le silence au sujet des déclarations de M. Hull, dit que cette attitude a été adoptée dans l'attente du discours que le ministre des Affaires étrangères, M. Matsuoka, prononcera à la Diète lundi prochain.

Appel aux amis d'Istanbul

Le Société des Amis d'Istanbul dont le siège est au Türkiye Tuxing Klübü, fait appel à la sympathie agissante de tous ceux qui apprécient et comprennent son œuvre pour lui apporter leur concours dans sa tâche constructive. Les adhésions sont reçues au Siège du Türkiye Tuxing ve Otomobil Club, Istiklâl Caddesi, 81, III^{ème} Etage, Beyoğlu.

Théâtre de la Ville
Section dramatique
IDIOT

de Dostoïevsky
Section de comédie
Paşa Hazretleri



(1) Petit tapis de prière

Vie Economique et Financière

De dimanche à dimanche

Le marché d'Istanbul

BLE

Mouvements divers sur ce marché. Le blé dit Polatli est ferme à ptrs. 9.30. Le blé tendre est passé de ptrs. 8.35-99 à 9-9.9. La qualité de blé dur a reculé de 3 paras.

Kizilca 8.29 > 8.13-8.35

SEIGLE et MAIS

Aucun changement sur le prix du seigle qui reste ferme à ptrs. 7.10.

Le maïs blanc a réalisé une très sensible avance, passant de ptrs. 6.15 à 7.7 1/2-7.10. La qualité jaune qui était vendue à ptrs. 7.20 l'est actuellement à ptrs. 7.10-7.25.

AVOINE

L'avoine a perdu 20-15 paras. ptrs. 7.20 > 7.10-7.25

ORGE

Prix ferme en ce qui concerne l'orge fourragère. L'orge de brasserie n'a pas pu se maintenir au prix de ptrs 7.10. Elle ne cote à présent que ptrs. 6.31-7.

OPIUM

Aucun changement sur ce marché. Ince ptrs. 510 Kaba > 450

NOISETTES

Les noisettes «tombul» ne présentent que des fluctuations réellement insignifiantes et qui, de par leur périodicité régulière, n'offrent plus aucun intérêt digne que l'on s'y arrête

ptrs. 37 > 36

MOHAIR

Mouvements divers. En hausse les qualités «oglak» et «deri» Oglak ptrs. 190-200 Deri > 125 Le mohair dit «kaba» a reculé de ptrs. 120 à 115. Fermes les autres qualités.

LAINE ORDINAIRE

Aucun changement sur ce marché. Les

prix se maintiennent au niveau antérieurement enregistré :

Anatolie ptrs. 72.20 Thrace > 82

HUILES D'OLIVE

Même remarque en ce qui concerne ce marché dont les prix ont d'ailleurs atteint un niveau qu'il serait vraiment préjudiciable, pour les consommateurs de voir dépasser.

BEURRES

La tendance de ce marché serait plutôt baissière.

Le beurre d'Urfa a perdu 5 piastres. Autant en ont perdu les trois qualités de beurre de Diyarbakir, de Trabzon et de Kars.

Fermes les autres qualités.

CITRONS

Les citrons de provenance supérieure sont fermes aux prix déjà cotés.

Divers mouvements sur le prix des caisses de citrons de provenance locale.

300 Ltqs. 6.50-7.15 410 > 7.75-8.75 240 > 5.50-6.25

OEUFs

A la suite d'une nouvelle hausse, le prix de la caisse de 1.440 unités est passée à Ltqs. 42-43, qui est un prix rarement atteint. Soulignons toutefois que ce prix a été déjà noté au commencement de l'année.

L'allure générale du marché n'est pas très animée.

En ce moment, l'attention des cereles commerciaux est toute concentrée sur la récente ouverture du marché du tabac qui présente, d'ailleurs, des irrégularités quotidiennes et ne permet encore, vu qu'il est encore trop tôt, aucun jugement même provisoire. Il est à souhaiter que ce marché se raffermisse bientôt et que les ventes de tabac prennent un développement susceptible de satisfaire les besoins et les nécessités des cultivateurs.

R. H.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

Balkans, tiennent à ce que cela se sache.

On présumait que l'Allemagne n'attendrait pas, les bras croisés, le danger américain et qu'elle aurait fait quelque chose. Cette supposition se trouve confirmée en ce qui a trait aux Balkans.

Mais il n'y pas de raison de croire que ce sera là le mouvement essentiel des Allemands. Et il est plus logique de croire que l'Allemagne veut tenter la chance contre l'Angleterre et qu'elle tient à couvrir ses derrières en renforçant sa position dans les Balkans.

Elle a, en même temps, dans les Balkans, une série d'objectifs spéciaux, comme de soutenir indirectement l'Italie, et l'on peut supposer qu'elle voudra exercer une pression militaire en vue de les réaliser.

En tête de ses objectifs dans les Balkans est le projet de violenter la Bulgarie. Elle attribue une grande importance à dominer ce pays. La Ve colonne n'y a rien négligé. Des gens qui savent qu'ils ne parviendront jamais à s'assurer par eux-mêmes l'influence et le pouvoir n'attendront qu'une occasion pour se livrer à un attentat contre la Bulgarie et en faveur de l'Allemagne.

Jusqu'ici, la Bulgarie a résisté à la pression allemande. Maintenant que la menace militaire est à ses portes fera-t-elle la reddition ou s'est-elle déjà rendue ? Nous sommes convaincus que le roi Boris était sincère en appelant son peuple à l'union et à la défense de l'indépendance. Mais à quoi bon, si la Bulgarie est un pays où l'union nationale n'est pas encore instaurée ? Les gens et les groupes disposés à jouer en Bulgarie le même rôle que la garde de fer en Roumanie ne manquent pas. Le fait que le ministre de Bulgarie à Berlin, en passant par Belgrade pour se rendre à Sofia, ait déclaré qu'il se rend dans la capitale bulgare pour préparer la conclusion d'un traité d'alliance est de nature à troubler les coeurs.

Il est naturel que nous suivrons avec le plus vif intérêt le développement de la situation en Bulgarie. Les nations balkaniques attachées à leur indépendance en feront autant. Et l'on ne peut douter que toute pression extérieure ne servira qu'à renforcer leur solidarité.

Demain, M. Roosevelt prêtera serment pour la troisième fois

Un cérémonial sans précédent dans l'histoire des Etats-Unis

Washington, 18.-A.A.— Lundi, le passage de M. Roosevelt par l'avenue de Pennsylvania pour se rendre au Capitole se déroulera avec un cérémonial sans précédent dans l'histoire des Etats-Unis. Jamais encore Président n'avait prêté serment pour trois mandats successifs. Des milliers de personnes venues pour assister à la parade déambulent déjà dans les rues de la ville.

On prévoit qu'à cette occasion, on montrera au peuple quelques manifestations des préparatifs militaires en cours. On déclare même que, grâce au récent programme de réarmement des Etats-Unis, le défilé des tanks dans l'avenue tandis que les «forteresses volantes» les survoleront, sera bien plus imposant que l'exhibition faite en juin 1939, à l'occasion du passage dans ladite avenue, des souverains anglais.

M. Roosevelt entre dans son troisième quadriennat en parfaite condition physique. Son médecin privé a déclaré : — Le Président n'a pas été depuis de longues années en si bonne condition physique et en si parfaite santé.

Les bases américaines aux colonies anglaises

Washington, 19. AA. — Stefani. M. Cordell Hull annonça hier que les Etats-Unis établiront une base dans l'île de Sainte-Lucie. Sainte-Lucie est une des îles de la mer des Caraïbes, à proximité de la Martinique.

LA BOURSE

Ankara, 18 Janvier 1941

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.7725
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6225
Madrid	100 Pesetas	12.9375
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour. B.	31.755

Un engagement naval dans le golfe du Siam

Les forces navales françaises en déroute

Bangkok, 18. A.A. — Les navires de guerre du Thailand auraient mis en déroute, apprend le correspondant de Reuter, au cours d'un engagement dans le golfe du Siam, les forces navales françaises.

Cette nouvelle, ainsi que celles au sujet des récents succès militaires des troupes thaïlandaises, ont provoqué un grand enthousiasme à Bangkok où le «black-out» a été temporairement annulé.

Nous avons déjà en l'occasion de souligner que la flotte du Thailand n'est nullement négligeable. Elle comporte, outre quatre canonnières cuirassées fortement armées et protégées, un destroyer moderne, 11 torpilleurs et 4 sous-marins, indépendamment d'autres forces secondaires.

Ces effectifs sont très supérieurs à ceux que la France entretenait habituellement en Indochine. Au début de la présente guerre, le pavillon tricolore y était représenté par les avisos Altair et Marne, deux petits bâtiments de respectivement 1.100 et 600 tonnes, datant de 1916 et destinés à être rayés des cadres, 4 canonnières fluviales au Tonkin et deux le Cdt Bourdais et Avalanche en Cochinchine, embarcations en bois de 128 tonnes, qui avaient servi comme chasseurs de sous-marins durant la grande guerre. L'Astrolabe le Lapérouse et l'Occident étaient de simples chalutiers armés.

Nous nous trouvons ici en présence du même phénomène qui s'est produit à l'égard du Japon, sur une échelle d'ailleurs bien plus vaste. Les puissances occidentales ont maintenu leur tradition consistant à avoir dans les eaux d'Extrême Orient quelques petits bâtiments, bons tout au plus à «montrer leur pavillon» tout comme au temps où la marine des peuples de l'Asie était représentée par des jonques armées de caronnades. Puis un beau jour, ce fut la surprise de la bataille du Yalou.

Le Thailand, qui s'est engagé dans la mesure de ses moyens, sur la même voie que l'empire nippon est en train de recueillir les mêmes fruits de son effort.

Le premier secrétaire du Consulat de Chili a disparu

On annonce que le premier secrétaire du Consulat de Chili, M. Miky Tchensky, a disparu. Il avait quitté le Consulat avant-hier, à 21 h., par l'auto No. 528 A.E. La voiture a été retrouvée vide hier matin à Taksim près du «Kirbagi Gazinosu». Le disparu est une personne plutôt corpulente, âgé de 46 ans. Il est blond et portait un paletot beige.

13 millions de kg. ont été vendus en 5 jours à Izmir

Izmir, 18. (Du «Tasviri Efkar».) — Les ventes sont animées sur le marché du tabac. On a vendu en cinq jours 13 millions de kgs. de tabac. Malgré la lourdeur que présente l'action des firmes américaines, la situation est satisfaisante. Seulement, dans certaines zones, les producteurs se sont plaints auprès des départements compétents à propos de la question des déchets.

Le marché évolue entre 70 et 90 pstr. et présente une situation stable.

Jusqu'ici les achats suivants ont été effectués par de grandes firmes : Türk Limited 1950.000 kgs. ; Monopoles, 80.000 ; Société «Yerli Urüner» (producteurs indigènes), 270.000 ; American-Geri, 100.000 ; Société hollandaise, 500.000 ; American Tobacco, 105.000 ; Bornovali, 700.000 ; Hermann Spierer, 106.000 kgs.

Nos exportations d'hier

Il a été exporté hier d'Istanbul à différents pays des produits pour une valeur de 450.000 livres. Notamment de la laine à la Russie soviétique, du tabac à l'Allemagne et du poisson à la Bulgarie.

La Sümerbank achètera toutes les laines se trouvant en notre ville

Conformément au décret-loi décidé par le gouvernement, toutes les laines existant à Istanbul seront achetées par la Sümerbank. Le prix sera conforme à celui qui avait été communiqué antérieurement par les négociants au gouvernement. Les intéressés examineront seulement s'il est conforme à la réalité.

Jusqu'ici environ six mille balles ont été achetées. Une partie en a été destinée à l'exécution de nos engagements envers l'URSS et une autre à nos propres fabriques.

Achat de machines agricoles aux Etats-Unis

Ankara, 18. — La commission constituée sous la présidence du ministre de l'Agriculture avec la participation du directeur général adjoint de la Banque Agricole, M. Hilki Alesbas, et qui s'occupe de l'importation de machines agricoles modernes d'Amérique a achevé ses travaux. Elle a conclu et signé un contrat à ce sujet avec une firme américaine.

De grands efforts sont déployés pour que la livraison de ces instruments agricoles soit effectuée au plus tard, fin février. La commission a fait fixer le cours du dollar en faveur de la monnaie turque et leur paiement sera réglé sur cette base. On estime que les machines reviendront cette fois à meilleur marché à l'Etat que les précédentes.